

Balade à Saint- Mammès et Moret-sur-Loing

jeudi 11 avril 2024

Pour cette journée minutieusement organisée par Jean Coiffier, 13 membres de l'AAM et de l'ANAFACEM se sont d'abord retrouvés à la sortie de la gare de Saint-Mammès pour une balade d'environ 7 km jusqu'à Moret-sur-Loing. Un raccourci était possible pour ceux qui en avaient besoin.

Le parcours suivait une route en forêt menant au site des Renardières (Laboratoire de l'EDF où sont testés les effets de la foudre sur les équipements électriques). En route, nous avons eu la chance de croiser le chemin d'un chevreuil et de deux rouges-gorges, puis avons obliqué pour traverser un secteur de maisons plus ou moins originales (photo 1), avant de rejoindre la rive gauche de la Seine où sont amarrées de vieilles péniches dont certaines sont utilisées comme habitations.

(photo 1)



Arrivés au confluent de la Seine et du Loing nous sommes montés sur la haute passerelle (photo 2) qui permet d'avoir un superbe point de vue sur le fleuve et son affluent et avons pu apercevoir un cormoran en quête de nourriture. Là se trouvent aussi les repères des grandes crues.



(photo 2)

Devant l'ancienne écluse que jouxtait un barrage permettant de faire monter l'eau du Loing, nous avons quitté la route pour pénétrer dans les venelles du « Clos des mariners ». Cette multitude de jardins séparés par des grillages permettait aux habitants, qui vivaient de la batellerie, de compléter leurs faibles revenus avec les produits récoltés sur leur lopin de terre. Tous ont apprécié le spectacle pittoresque de ces jardins dont l'arrivée récente du printemps avait fait fleurir les arbres (photo 3).

Nous avons ensuite repris notre promenade en suivant la rive droite du Loing pour rejoindre le départ du canal qui longe cette rivière avant de déboucher sur le spectaculaire point de vue sur l'église de Moret-sur-Loing immortalisé par le peintre Alfred Sisley et sur le moulin Graciot dont la roue à aubes fonctionnait (photos 4 et 5). Nous avons particulièrement apprécié que la couverture nuageuse du matin se déchire quelque peu afin de

laisser passer des rayons de soleil bienfaiteurs. Il ne restait plus enfin qu'à traverser le pont



(photo 3)

menant à la Porte de Bourgogne (photo 6).



(photo 4)



(photo 5)



(photo 6)

Après le déjeuner au restaurant du même nom où nous avons retrouvé quelques participants supplémentaires, nous avons parcouru la ville avec la guide (dont nous avons fait la connaissance il y a un an à Fontainebleau). La cité existe depuis l'an 850 environ mais son histoire a vraiment commencé avec Louis VI, au XI^e siècle. Le Loing constituait alors une douve naturelle et une vingtaine de tours complétait sa protection. Le long de la rivière subsistent plusieurs moulins « à foulons » où l'on travaillait un cuir à peau souple ou chamoisée, très utilisé pour la ganterie. On y broyait aussi de l'écorce de chênes de la forêt de Fontainebleau pour obtenir de la teinture appelée « tan ».

Nous nous sommes ensuite arrêtés devant la maison où vécut le peintre Alfred Sisley, impressionniste et paysagiste. Ces deux caractéristiques l'ont maintenu dans la misère car l'impressionnisme n'était pas encore apprécié et le paysage était classé en dernier comme style de peinture ... Le grand talent de Sisley ne fut reconnu qu'après sa mort d'un cancer en janvier 1899 à l'âge de 60 ans. Le prix d'un de ses tableaux a pu ainsi passer de 180 F avant sa mort à 43.000 F après ! À titre posthume, il obtint enfin la nationalité française qu'il s'était vu refusée à deux ou trois reprises de son vivant.

Plus loin dans le dédale de rues, la guide nous a conduits face au donjon construit au XII^e siècle sous Louis VII le jeune. Au XVII^e siècle, il servit de prison pour Nicolas Fouquet (surintendant des finances de Louis XIV) et au XVIII^e de logement pour la princesse Marie Leczinska, fille du roi de Pologne, avant son mariage avec Louis XV.

Quelques rues au-delà, on s'est arrêté devant la boutique du sucre d'orge, spécialité de Moret créée au XVII^e siècle dans le couvent des bénédictines de la ville (photo 7). A l'origine, cette confiserie était réputée pour soigner les maux de gorge ! L'élément rouge sur le blason figurant en façade évoque la bâtardise, signe faisant peut-être allusion à « la mauresse de Moret » une religieuse noire du monastère qui aurait pu être de sang royal ...

(photo 7)



L'église Notre Dame de la nativité construite entre le XII^e et le XV^e siècle, de style gothique flamboyant, abrite un orgue du XVII^e offert par Louis XIV et installé sur l'ancien jubé.

L'histoire de la « façade François 1^{er} » (photo 8) est riche en rebondissements car, d'abord construite dans la ville, elle tomba sous le charme du colonel Brack qui l'acheta pour l'offrir à sa maîtresse, la comédienne M^{lle}



(photo 8)

Mars, et la faire reconstruire à Paris où elle resta jusqu'en 1957. Suite à l'achat de la parcelle par un promoteur, cette façade fut à nouveau démontée et ramenée à Moret-sur-Loing sur la place de l'hôtel de ville !



(photo 9)

La visite s'est terminée devant la maison de l'ébéniste Pierre Raccolet (photo 9) puis, après avoir passé la Porte de Samois où reste fiché un boulet, vestige d'un bombardement autrichien durant la campagne de France en 1815, devant la statue de Sisley (photo 10) au pied de laquelle se dresse une jeune femme tenant une pagaie, allégorie du Loing.

Anne Fournier et Jean Coiffier

Crédits photos : Anne Fournier et Maurice Imbard

Légendes :

Photo 1 : maison dans la forêt

Photo 2 : le groupe sur la passerelle enjambant le Loing

Photo 3 : jardin de marinier

Photo 4 : le long du Loing

Photo 5 : église de Moret sur Loing

Photo 6 : porte de Bourgogne

Photo 8 : façade François 1^{er}

Photo 9 : maison de Pierre Raccolet

Photo 10 : statue de Sisley

(photo 10)

